



À Caen, « l'heure est au recueillement »

Des centaines de personnes rassemblées, hier à Caen, pour un hommage à Dominique Bernard, professeur tué à Arras, vendredi.

Reportage

« **C'était une évidence pour moi de venir. J'ai l'impression que je suis là où je dois être, parce que ça fait partie de mon identité.** » L'émotion était palpable, hier dimanche, place de la République à Caen. À 14 h, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées, à l'appel de l'intersyndicale Éducation, pour un hommage à Dominique Bernard, ce professeur de français tué, vendredi dernier, à Arras (Pas-de-Calais). « **Je suis dans une fatigue qui n'est pas une résignation**, poursuit Sandrine, professeure de lettres à Caen. **Je suis soucieuse de ce qui nous arrive.** »

Une minute de silence

Debout sur les bancs en bois, Jérôme Adell, secrétaire départemental de la FSU, prend la parole. « **Ce meurtre innommable montre une fois de plus comment notre société est en elle-même devenue violente, ce qui est bien sûr aux antipodes de ce que nous défendons. Ce que nous défendons, c'est une société de coopération, de protection, d'attention, envers tous et toutes.** »

Mais lui comme ses confrères d'autres syndicats insistent : « **L'heure est aujourd'hui au recueillement. Le temps viendra plus tard de parler de la sécurité dans les établissements.** » Les organisations syndicales sont d'ailleurs conviées ce lundi à une réunion avec la rectrice d'académie.

Après une minute de silence, certains ont souhaité prendre le micro pour lire, d'abord le poème d'un enseignant anonyme qui fait un parallèle avec *Le Dormeur du val* de Rimbaud, souvent étudié au lycée ; puis la lettre d'Aurélie, collègue de Dominique Bernard. « **Ta silhouette, je la vois sur le perron du lycée Gambetta.** »

Dans l'assemblée, il y a de la tristesse, mais aussi de l'incompréhension, voire de la colère. « **C'est difficile parce qu'on a parfois l'impression que les événements se ré-**

pètent, sans qu'on ait la solution », dit Stéphane, professeur au lycée, la voix nouée.

Demain, les professeurs devront parler du drame avec leurs élèves. Et comme aujourd'hui, ils n'ont pas encore les mots.

Léa DALL'AGLIO.



Plusieurs centaines de personnes se sont réunies place de la République, à Caen, en hommage à l'enseignant tué vendredi à Arras. Ouest-France